

Sept fantômes de l'Hôtel Manoir

Alain Blanchet

Number 5, 3e trimestre 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025073ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025073ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Blanchet, A. (1982). Sept fantômes de l'Hôtel Manoir. *Urgences*, (5), 23–30.
<https://doi.org/10.7202/025073ar>

ALAIN BLANCHET

Sept fantômes de l'Hôtel Manoir

MADAME BEAULIEU

Assis sous les néons rouges
nous jasons en mangeant des chips
madame Beaulieu est sur la trôle
elle parle d'amour
d'attentes vaines
des hommes virent autour
affables émoustillés
elle parle d'accord
de belles musiques
de bons talents
elle aime l'accordéon le violon
et la guitare électrique
son frère jouait dans les veillées
sa soeur est aux États
on fait des compliments
sur ses beaux costumes
les yeux complices
elle renvoie son énergie
avec toute sa fierté
et son courage de femme solitaire

MADAME LAVOIE

Elle longe la rampe de cuivre
du même escalier principal
gracieuse
madame Lavoie fonctionne
les deux pieds sur son tapis
dans son corridor
le hockey l'emmerde
et tous les autres sports télévisés
c'est pour ça qu'elle s'occupe
avec ses yeux de biche pétillante
petite et gelée
lorsque l'automne se risque
sous ses jupes
danseuse du ventre
dans un bureau du gouvernement
célibataire jusqu'à sa pension
elle compile elle raye
elle jase elle s'informe
et les miroirs la fuient
amitiés particulières
haines tendres
disponible en dehors des heures de repas
où encore la nuit pendant qu'elle rêve
elle erre quelquefois
douceuse
chantant d'une voix aigue
qu'il viendra le jour

MOINEAU

Pour lui la vie commence
à cinq heures du matin
avec la radio
une musique de ranch dedans
à la conquête de son territoire
la toilette est en face de sa chambre
de l'autre côté du corridor
il laisse toujours ses dents dans son tiroir
il a la bouche libre
comme un grand politicien drop-out
qui crie chaque jour sur la rue
en regardant passer les autos
en tenant sa blonde par la main
il reçoit les enfants de sa première femme
le soir au souper de temps en temps
projectionniste dans un cinéma de films de cul
aide-empaumeur par vocation
il joue des cuillers à manche de plastique
il voyage au dépanneur
avec ses bouteilles vides

JEAN-LOUIS

Homme à tout faire
mais pas trop vite
à son rythme
ancien soldat drogué
sur le front de Normandie
en avant des Anglais
tout le monde sait ça
refusant d'aller se battre
tiré de force dans les tranchées
bousté aux amphétamines
revenu et marqué au fer rouge
à quatre pattes ce matin 3:00 heures
saoûl comme tous les samedis
il prend sa douche froide
puis saute sur sa chaudière
le lundi
puis fait briller les vitrines
des petits commerçants bourgeois
en chantant des chansons
de cowboys québécois
perdus dans la plaine
du bas St-Laurent
et dans la bouche
de son amie du dimanche
qui range bien toutes ses casquettes
dans son garde-manger

PETITO L'ITALIANO

Un charmant restaurateur
réparateur de pizzas usagées
crie au plafond
lorsque le restaurant se vide à la fermeture
qu'il déteste les poilus
et les pizzas
qu'il était ingénieur
dans son italie
qu'il est venu ici
pour bâtir des ponts
mais son diplôme ne valait rien
comme il fallait s'y attendre
les diplômes un jour ne valent plus rien
alors il lui restait la pizza
le ravioli le spaghetti et la lasagne
la fortune à portée de la main
qu'il a donc mise à la pâte
il roule en Volks
il fait l'amour avec sa serveuse
vers quatre heures et demie tous les matins
sur la table près du juke-box
avant de fermer boutique
et d'aller dormir
sur son matelas de mozzarella

LE TCHOMME DENIS

L'homme aux deux chiffres par jour
à la Calko
le jour comme opérateur de machine qui déraille
le soir foreman des opérateurs
séparé et père d'une petite fille
un bon yable
qui a navigué dans marine
jusqu'en Amérique du Sud
et qui navigue encore
assis dans son bain
il travaille pour deux
pour en faire vivre deux
sa fille et sa femme
et survivre comme il peut
en cherchant encore
la femme sous son verre

GÉRARD

Homme de maintenance
il roule en Météor 63
son collier de tournevis à portée
comme un revolver
il inspecte la bâtisse
il connaît toutes les pentures
les serrures des portes
la plomberie le chauffage
la menuiserie le nettoyage
diplômé de la vie
ex-réparateur de TV
pas pressé
il fait partie des meubles
son passe-partout dans la main
les cheveux gommés
un repère sûr
avec ses vingt ans de service
d'un administrateur à l'autre
il hait tous les notaires